

**Ordination sacerdotale
de Deiver Gonzalez Arce, Cyril de Nazelle et Thaddée Nzazi Ayavia Mbo**
Cathédrale de Bruxelles 25.06.23

Frères et sœurs,

Ne craignez pas, nous dit le Seigneur aujourd'hui. Ne craignez pas ceux qui tuent le corps. N'ayez pas peur, vos cheveux sont tous comptés. Soyez sans crainte : vous valez bien plus que tous les moineaux du monde. Qu'est-ce que cela veut dire ? Est-ce qu'il n'y a vraiment pas de problèmes ? Tant de personnes dans des situations sans issues. Même dans nos sociétés riches et développées : combien de personnes en marge, des pauvres, des immigrés, des personnes âgées. Combien de souffrance, combien de solitude. N'ayez pas peur : est-ce que le Seigneur nous invite à prendre la vie du bon côté ? Ce n'est pas cela qu'il veut dire. Bien au contraire !

Jésus prononce ces paroles dans une situation bien concrète. Il ne s'adresse pas non plus à n'importe qui. Il s'adresse à ses disciples, aux Douze. Il les a appelés et ils l'ont suivi. Ils restent avec lui et l'écoutent. Ils sont touchés par sa parole, par son comportement. Ils sont devenus ses disciples, ses amis. Jésus leur parle de Dieu, de Celui qu'il appelle son Père. Il le connaît. Il dit que Dieu vient et qu'il veut habiter parmi nous. Son Règne est proche, dit-il. Si on l'accueille, tout peut changer. On commence à penser et à agir comme lui : doux et humble de cœur, pauvre en esprit, compatissant et miséricordieux, artisan de paix et assoiffé de justice. On découvre le bonheur d'une vie partagée avec Dieu, vécue dans la simplicité et dans la solidarité avec ceux qui sont dans le besoin. Il ne leur parle pas à la légère. Il parle explicitement des difficultés, même des persécutions. Car ce qu'il propose, suscite aussi de l'opposition. Parce que cet évangile, 'bonne nouvelle', suscite de l'opposition. Il n'est pas évident d'accueillir Dieu et de se laisser faire par lui. Nous venons de l'entendre dans la bouche du prophète Jérémie. Et il n'est nullement évident de devenir disciple du Christ. C'est dans ce contexte et pour répondre à cette question que Jésus leur dit : n'ayez pas peur. C'est cela qu'il veut dire : n'ayez pas peur de l'évangile, n'ayez pas peur d'être mon disciple.

Cher Deiver, cher Cyril, cher Thaddée, n'ayez pas peur ! C'est cette parole du Seigneur que vous entendez aujourd'hui, le jour de votre ordination sacerdotale. Vous êtes tous issus d'une famille chrétienne. C'est là que vous avez entendu parler pour la première fois du Seigneur. Mais vous avez aussi parcouru votre propre cheminement. Vous êtes devenus de vrais disciples du Christ. Et avec quelle douceur et quelle délicatesse le Seigneur a fait grandir en votre cœur le désir de devenir aussi, comme les Douze, des disciples missionnaires. Durant les années de formation il vous semblait de plus en plus claire qu'il ne s'agit pas seulement de votre propre désir et de votre projet de vie mais que c'est le Seigneur qui vous attire à lui. Que c'est lui qui vous appelle. Vous lui avez déjà dit oui lors de votre ordination diaconale. Et si vous dites aujourd'hui à nouveau oui, c'est encore toujours à cause de lui. Uniquement pour lui et pour son Corps qu'est l'Eglise. Pour

lui et pour aucune autre raison. Comme il l'a demandé à Pierre : est-ce que tu m'aimes ? La seule question qui importe pour devenir le berger de ses brebis.

Cher Thaddée, cher Cyril, cher Deiver. Nous ne connaissons pas l'avenir. Il y a tant d'incertitude et de défis dans notre monde d'aujourd'hui. Nous ne vivons plus dans une société chrétienne homogène. L'Eglise, elle aussi, se trouve devant de grands défis et cherche sa place dans cette nouvelle situation. A la demande du Pape François, elle s'est engagée sur le chemin synodal dont on ne connaît pas l'issue. Mais voilà que le Seigneur vous dit aujourd'hui, à vous et à nous tous : « N'ayez pas peur ».

« N'ayez pas peur » car le Christ est là. Comme le dit saint Paul : « Je sais en qui j'ai mis ma confiance ». Si vous devenez prêtres pour d'autres raisons que lui, alors vous prenez de grands risques, car les épreuves sont inévitables. Mais si vous restez attachés à lui, comme des sarments à la vigne, il sera avec vous et son bâton vous guidera. Non, n'ayez pas peur, vous n'êtes pas seuls.

Et vous n'êtes pas seuls non plus parce qu'il y a beaucoup de frères et sœurs qui vous portent. On n'est jamais chrétien tout seul. Jamais prêtre tout seul. Les ministères et charismes sont divers mais nous partageons tous et toutes la même dignité que nous avons reçue lors de notre baptême. Tout ministère dans l'Eglise est un service et non pas un état ou un statut privilégié. Si le pape François nous invite à devenir une Eglise plus fraternelle et synodale, c'est parce que c'est le seul remède contre toute forme de cléricisme.

Restez toujours proche du Seigneur. Cherchez-le toujours. Cherchez-le dans l'écoute de sa Parole. Cherchez-le dans la prière et la célébration de la liturgie et particulièrement de la sainte Eucharistie. Cherchez-le aussi dans le peuple de Dieu, vos frères et sœurs. Ne vous sentez jamais supérieurs à eux. Oui, par l'ordination le Seigneur fait de vous des pasteurs. Mais vous ne cessez jamais d'appartenir vous aussi au troupeau de ses brebis. Nous n'avons qu'un seul Maître et nous sommes tous frères. Vous avez reçu gratuitement ; vous devez maintenant donner gratuitement.

+Jozef cardinal De Kesel
Archevêque de Malines-Bruxelles